

Résultats préliminaires d'une étude sur les effets du massage sans douleur des tissus profonds chez les participants atteints de fibromyalgie, de syndrome de la douleur chronique et / ou de syndrome de fatigue chronique

Walter Morrey, BSEE-MIT, PE-VA, PE-NH, LMBT
26 Aug 2017

ABSTRAIT

But: Il existe une variété d'études et de données anecdotiques indiquant que le massage peut avoir des effets significatifs, positifs et négatifs, sur la fibromyalgie, la douleur chronique et la fatigue chronique. Au cours des 15 dernières années, l'investigateur a développé un style de massage qui semble toujours bénéfique. Cette étude consiste à tester le massage sans douleur des tissus profonds chez les participants ayant des pronostics difficiles.

Méthodes: Il s'agit d'une étude d'observation à petite échelle, à long terme et en cours, afin de déterminer si le massage sans douleur vaut une étude plus large. La mesure de résultat primaire était le score total du Questionnaire d'impact sur la fibromyalgie (FIQ/QIF) (plage de score de 0 à 100, avec 0 indiquant aucun impact). Les 6 participants initiaux ont tous été diagnostiqués avec une fibromyalgie depuis 3 et 17 ans.

Résultats: Au cours de jusqu'à 2 ans, 80% des participants initiaux qui ont rempli les questionnaires avaient des scores de QIF inférieurs à 40 à un certain point, ce qui indique une bonne fonction dans les conditions normales de vie. La QIF initiale moyenne était supérieure à 60. Des améliorations substantielles ont été observées dans les 3 premiers mois pour la plupart des participants. D'autres recherches suggèrent qu'une réduction de 14% de la QIF est cliniquement pertinente (Bennett et al., 2009)¹. Les participants pour lesquels nous avons une QIF initiale et au moins une deuxième QIF ont eu des réductions dans leur QIF à un moment donné de leur participation de: 24.5%, 74.6%, 30.8%, 50.4%, 65.5%, 74.7%, 12%, 23.8%, 1.0%(troubles de foie trouvés), et 53.1%. Les 2 derniers ont participé moins de 3 mois.

67% des participants initiaux avaient des revers au cours de 2 ans, qui sont dus à d'autres facteurs que le dysfonctionnement myofascial dans leur vie. Tant que les autres facteurs existent, le massage peut supporter une meilleure fonction, y compris le retour à l'école ou au travail. Lorsque le massage est arrêté, la fonction revient à un niveau médiocre. La dégradation de la fonction est réversible en redémarrant les massages. En outre, tant que le massage est continué au niveau du soutien, les participants ont pu réduire ou éliminer les médicaments contre la douleur.

Les participants qui ont réussi à modifier leurs comportements ont été en mesure d'éliminer ou de réduire considérablement leur besoin de massages d'entretien. Un massage tous les 6 semaines est raisonnable pour tous ceux qui vivent une vie active. Les clients qui ont le plus progressé sont ceux qui peuvent calmer leur esprit, maintenir un niveau de discipline raisonnable autour de la nourriture et des boissons, et avoir un système de soutien stable. (Voir Annexe A, p21 et Annexe B, p. 22).

Conclusions: Le massage sans douleur des tissus profonds vaut un test à plus grande échelle, dans le cadre d'un programme multidisciplinaire de fibromyalgie, de douleur chronique et de fatigue chronique. Le massage des tissus profonds sans douleur semble être le moyen le plus efficace d'inverser les dégradations de la fonction physique, montrées par le QIF. Sans un soutien supplémentaire efficace, de nombreux participants auront besoin d'un soutien continu de massage de haut niveau. Voir l'annexe A pour nos recommandations sur le soutien éventuel.

Un éventuel programme complémentaire serait «*Treat-to-target strategy for fibromyalgia*²». De même, les lignes directrices S3 allemandes pour le syndrome de fibromyalgie³. À la connaissance de l'auteur, il n'y a pas d'étude qui montre une amélioration significative des scores des participants QIF, ni une étude sur une longue période.

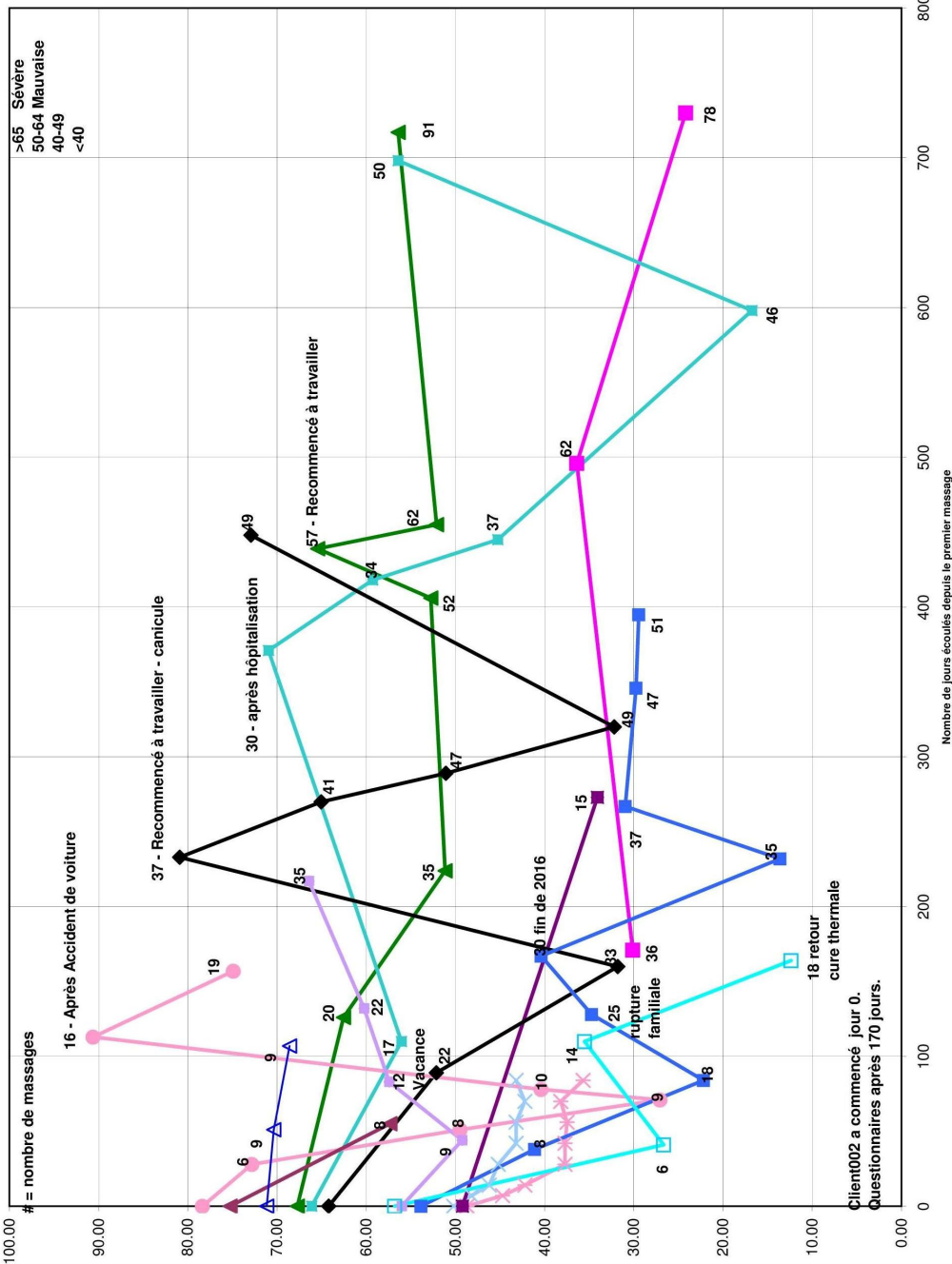
Mots-clés: massage, fibromyalgie, douleur chronique, fatigue chronique, à long terme

¹ BENNETT, R. M. , BUSHMAKIN, A. G., CAPPELLERI, J. C., ZLATEVA, G.& SADOSKY, A. B. (2009). Minimal clinically important difference in the fibromyalgia impact questionnaires. *The Journal of Rheumatology*, 36.6, 1304–11.

² Hauser W, Clauw DJ, Fitzcharles MA. *Treat-to-target strategy for fibromyalgia: Opening the dialogue: Treat to target for fibromyalgia*, *Arthritis Care & Research*, DOI 10.1002/acr.22970

³ T. Dreher, W. Häuser, M. Schiltenwolf, *Fibromyalgia Syndrome - Updated S3 Guidelines*, *Z Orthop Unfall* 2013; 151: 1-7

FIG / QIF - (0=meilleur - 100=pire)



*(2004) -- ARNOLD Lesley M. et al, "A Double-Blind, Multicenter Trial Comparing Duloxetine With Placebo in the Treatment of Fibromyalgia Patients With or Without Major Depressive Disorder", ARTHRITIS AND RHEUMATISM, Vol. 50, No. 9, September 2004, pp 2974-2984 www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15457467

Client003 à 377 jours avant de commence de l'étude avait un QIF de 71.11 (vs 67.73 @ start)
 Client004 à 268 jours avant de commence de l'étude avait un QIF de 84 (vs 66.12 @ start)
 Client005 à 379 jours avant de commence de l'étude avait un QIF de 43.58 (vs 49.22 @ start)
 Client006 à 467 jours avant de commence de l'étude avait un QIF de 65.34 (vs 64.20 @ start)
 Douleur013 à 1112 jours avant de commence de l'étude avait un QIF de 54.81 (vs 56.01 @ start)
 Fatigue014 à 669 jours avant de commence de l'étude avait un QIF de 55.82 (vs 75.26 @ start)

Annexe A

Fibromyalgie / Syndrome de douleur chronique - Causes et facteurs de chronicité - mon avis
W. Morrey

- 1) Blessures musculaires – initiales – voir article “Massages anti-douleurs chez les femmes”⁵
 - 2) Mauvaises habitudes de pensée
 - 3) Mauvaises habitudes d'action
 - 4) Mauvais alimentation
 - 5) Mauvais sommeil
 - 6) Situations stressantes et personnes stressantes
 - 7) Travail non adapté
- 2) Mauvaises habitudes de pensée
- a) Croyance en “No Pain, No Gain” (Ou "il faut souffrir") n'est pas utile.
 - b) Essayer de résoudre des problèmes pour d'autres personnes. Prenant trop sur nous-mêmes.
 - c) Nous devons tous prendre la responsabilité de notre propre santé et ne pas compter trop sur les médecins - ils ne vivent pas dans notre corps.
 - d) Le stress non-productive est un choix. Il y a toujours des situations stressantes: nous pouvons choisir d'être stressés ou nous pouvons simplement faire ce que nous pouvons faire (et apprendre ce que nous ne pouvons pas faire).
 - e) Peur d'être touché de manière thérapeutique.
 - f) Rigidité / inflexibilité
 - g) Incapacité de calmer leurs pensées
- 3) Mauvaises habitudes d'action
- a) Un peu d'exercice régulièrement est meilleur qu'aucun - stationner à l'extrémité du parking - descendre du bus un arrêt tôt et marcher.
 - b) Trop et / ou trop peu d'exercice contribue aux dégâts musculaires.
 - c) Réduire les médicaments.
- 4) Mauvaise Alimentation
- a) Éliminer TOUS les sucres artificiels et TOUTES les graisses artificielles.
 - b) Réduire l'utilisation du sucre et du sel.
 - c) Évitez les aliments transformés - LISEZ LES ÉTIQUETTES - trop de produits chimiques? Ne le mangez pas !!
 - d) Mangez beaucoup de fruits et légumes colorés et frais.
 - e) Réduire la consommation de viande / poisson. Évitez les viandes bon marché - trop d'hormones / antibiotiques / autres produits chimiques dans les aliments pour animaux.
 - f) Mangez des portions plus petites d'aliments de meilleure qualité - cela coûte en réalité moins cher et est plus satisfaisant à long terme.
- 5) Mauvais sommeil
- a) Essayez des recommandations pour l'insomnie
(<http://www.bichat-larib.com/sommeil.index.php?page=accueil>)
- 6) Situations stressantes et personnes stressantes
- a) Travaillez pour réduire ces situations
 - b) Apprenez à mettre une distance émotionnelle lorsque vous devez les supporter.
- 7) Travail non adapté
- a) Tous mes clients qui ne sont pas retraités veulent retourner au travail. Des problèmes surviennent s'ils doivent retourner au travail avant qu'ils ne soient prêts ou s'ils doivent revenir à un travail trop stressant.
 - b) Le soutien administratif devrait être conçu pour aider les clients à retourner au travail, selon leur capacité, sans formalités administratives excessives et un soutien efficace pour les aider à compléter les formalités nécessaires.

⁵ Annexe B et <http://www.painless-deep-tissue-massage.com/articles/003a.html>

Annexe B

Massages anti-douleurs chez les femmes

Walt Morrey, publié dans "Focus on the Coast", Wilmington, NC, États-Unis, 2006

Traduction : Eva-Joy Aimé

Il a de nombreuses raisons qui peuvent affecter la santé d'une femme. Par exemple, la fibromyalgie et le syndrome de douleurs chroniques sont bien plus fréquents chez les femmes que chez les hommes. Ces affections peuvent conduire à des réactions en chaîne engendrant des problèmes de santé supplémentaires. Cependant, je crois qu'avec de la patience, de la persévérance et de la douceur, leur nature évolutive peut être inversée.

Voici l'exemple d'une expérience notoire:

Vous commencez à vivre en permanence avec le stress. Peut-être avez-vous de grandes exigences envers vous-même, des problèmes dans votre vie personnelle et familiale, ou connu d'autres situations vous ayant provoqué du stress sur la durée. Vos muscles sont alors en tension constante, ils ne peuvent jamais pleinement se reposer. Votre stress chronique a fragilisé votre corps. Un événement survient, vous faites un faux mouvement, vous avez un accident ou votre corps subit un quelconque dommage. Un muscle est alors endommagé, mais vous continuez, sans prendre le temps de ralentir ou de vous soigner. D'autres muscles viennent prendre le relais, et vous ne vous arrêtez pas, oubliant bientôt cette blessure, conduisant ainsi votre corps à un déséquilibre. Les muscles qui compensent sont soumis à toujours plus de tension, engendrant de nouvelles blessures. Vous commencez à avoir mal, un peu au début, puis la douleur devient constante. Vous consultez un médecin pour traiter ces douleurs. Les médicaments aident, mais ce n'est pas suffisant. Des blessures continuent à apparaître. Vous vous faites prescrire des médicaments plus forts à des dosages plus élevés. Ces antidouleurs commencent à vous empêcher de penser clairement. Vous souffrez. Vous prenez toujours plus de médicaments. Mais les douleurs continuent à s'accroître. Et votre vie commence à vous échapper. Vous vivez dans le brouillard. Vous commencez à déprimer. Antidépresseurs. Votre univers se referme autour de vous. Vous n'êtes bientôt plus capable d'aller travailler. Vous devenez dépendant de ceux qui prennent soin de vous mais la souffrance est telle que ça n'a plus d'importance. Vous ne pouvez plus vous passer de vos médicaments; vous êtes accro.

Bien que cela dépeigne un tableau tragique, cela arrive malheureusement trop souvent. La douleur est réelle, la dépression est réelle et cohérente. C'est une spirale descendante qui continuera jusqu'à ce que vous décidiez d'entamer les changements nécessaires.

Inverser le processus ne sera pas chose aisée ou rapide. Trop de temps aura été nécessaire pour en arriver là et il y a de bien trop de choses à changer.

Pour commencer, vous avez besoin de vous fixer des objectifs:

- 1) Sortir de la dépendance aux antidouleurs
- 2) Affronter votre dépression
- 3) Identifier et éliminer les éléments déclencheurs de stress
- 4) Traiter la douleur

Ce processus ne s'accomplira pas en un jour, et vous ne pourrez atteindre tous ces objectifs à la fois. Vous aurez probablement besoin des médicaments pour affronter la douleur et la dépression AUJOURD'HUI. Traiter le stress ne serait pas pertinent à cette étape car vos pensées seront encore brumeuses. Afin de parvenir à traiter le stress et ses symptômes comme un tout, les patients peuvent envisager les massages comme une solution.

Un massage adapté peut aider à réduire la douleur, mais un massage mal effectué peut avoir l'effet inverse. Comment connaître le type de massage dont vous avez besoin? Il devra, selon le cas, être très profond afin d'effacer les anciennes zones blessées de vos muscles. S'il doit être profond, il doit aussi être extrêmement doux afin d'être correctement toléré et pleinement bénéfique. Il est fréquent que d'anciennes zones lésées soient devenues des « points de déclenchement » aussi appelées « Trigger points ». Ceux-ci peuvent causer des douleurs loin des zones lésées, le plus souvent sur des articulations ou des zones osseuses. Masser l'endroit où apparaît la douleur est souvent inefficace ; c'est à votre thérapeute d'identifier et d'effacer en douceur les zones de déclenchement. Bien qu'à terme il s'avère bénéfique, c'est un processus lent qui requiert de la patience. A aucun moment les massages ne doivent être douloureux - cela ne ferait qu'entraîner de nouveaux dommages - informez votre thérapeute dès qu'une douleur apparaît afin qu'il puisse s'adapter.

Les massages des tissus profonds sont contre-indiqués pour les patients soumis à un lourd traitement d'antidouleurs. En effet, comme le patient n'est pas en mesure de donner un retour précis au thérapeute, ce dernier peut aisément le « sur-traiter », provoquant ainsi de nouvelles blessures et plus de « Trigger Points » qui auront besoin de travail. Les premières séances devront être particulièrement douces, n'empêchant pas aux bienfaits de se faire sentir. A ce stade, l'objectif est de réduire progressivement la consommation d'antidouleurs par des massages fréquents (2 par semaine). Les massages ne seront pas suffisants pour réduire vos prescriptions médicamenteuses, un médecin devra vous accompagner. Gardez vous d'un sevrage brutal qui pourrait vous plonger dans un état de manque.

Ensuite, quand vos pensées seront plus claires, trouvez un bon psychologue qui vous aidera à modifier vos comportements et/ou les schémas de pensées à l'origine de votre stress. Continuez les massages et la diminution de vos médications, en proportion du niveau de vos douleurs. Cependant, certains ne pourront faire face au sevrage à ce stade. Préférez alors, avec l'accord de votre médecin, des antidouleurs non addictifs. Ce sera le premier pas vers votre guérison.